

« Aller au bout de ses rêves »

Artiste de renom, **Hom Nguyen** trace des lignes de vie, esquisse des regards et s'engage avec passion autant dans ses œuvres qu'en privé. Autodidacte, il s'est laissé toucher au cœur par la fragilité des autres. Une fragilité qu'il a connue, qui l'a construit et qu'aujourd'hui il tente de soulager à travers un engagement fort auprès des enfants malades et des écoliers d'Asie. Rencontre avec un peintre de cœur.

Propos recueillis par Antoine Besson

Vous êtes français né de parents vietnamiens, pouvez-vous nous parler de vos origines ?

Mes parents sont arrivés en France à l'époque des *boat people*. Ma mère venait du Nord du Vietnam tandis que mon père venait du Sud. Ils se sont rencontrés en France et je suis né à

Paris. Peu de temps après, ma mère a été victime d'un accident de voiture. Elle est restée paraplégique. Mon père est décédé quand j'avais 13 ans. Je suis donc très tôt devenu soutien de famille.

Jeune, j'ai développé un sens de la vie différent des autres gamins. Nous

n'avions pas d'argent et j'ai vite eu le sentiment de subir mon existence. Mon environnement quotidien, c'étaient les auxiliaires de vie de ma mère, sa douleur, son lit qui était devenu comme une prison dorée. Je vivais tout cela avec elle comme je pouvais. Je devais travailler, accompagner ma mère à l'hôpital. J'ai appris les valeurs de la famille à travers ses regards douloureux. Je me sentais une responsabilité immense vis-à-vis d'elle. Elle était presque suicidaire tant elle souffrait.

Ce fut très dur pour moi y compris scolairement. À l'époque je ne lisais et n'écrivais pas très bien. Je n'avais pas beaucoup de temps ni de motivation pour les études. Je n'ai pas mon bac ni même le brevet des collèges. Mais parallèlement j'ai développé ma propre